

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 52 (1995)
Heft: 10

Artikel: Danse sur le thème "être ou ne pas être" : la panthère
Autor: Lörtscher, Hugo
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997860>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

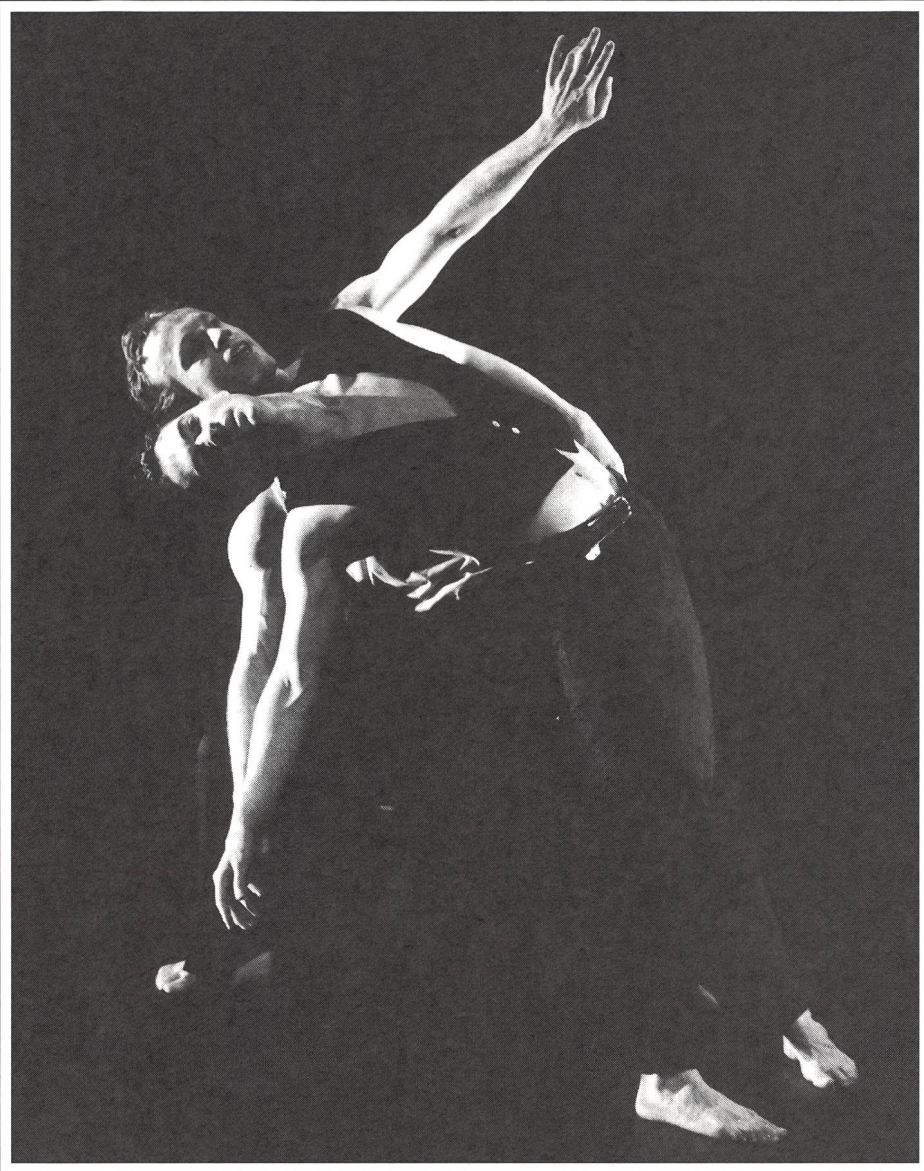
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Danse sur le thème

La panthère

Texte et photos
Adaptation français

La panthère, poème que Rilke a écrit à Paris, à l'âge de 27 ans, compte parmi les œuvres les plus parfaites de la langue allemande. Elle figure au début des *Nouveaux poèmes* et recèle déjà toutes les caractéristiques des *Sonnets à Orphée*, révélant l'univers intérieur de Rainer Maria Rilke. Mais peut-on adapter à une autre forme d'expression une œuvre de ce niveau? Si l'on se pose la question, c'est que l'on est sceptique.

D'autre part, dans le contexte actuel de sensibilisation pour la protection des animaux, le message de Rilke est compris par chacun. Par là même, il est alors facile de tirer un parallèle entre le destin de la panthère et la détresse humaine.

Il y a un an, lorsque Thomas Müller et Walter Lohmann choisirent *La panthère* de Rilke pour monter une pièce de théâtre dansé, ce fut plus le fruit du hasard qu'un choix délibéré.

Pour l'exécution de ce travail d'examen, ils n'avaient à mettre en commun que leur savoir-faire, sans plus. Toutefois, sous la direction artistique de Graziella Padilla, ils se mirent au travail avec un acharnement fanatique. Le résultat fut surprenant et déclancha un tonnerre d'applaudissements. Thomas Müller et Walter Lohmann avaient réussi le tour de force d'exprimer la poésie de Rilke par la danse et le



La panthère

*Son regard, à
s'est tant épuisé
Il lui semble qu'
de milliers de
La démarche f
elle tourne en
c'est comme un
où se tient eng
Parfois se lev
sans bruit. Un
parcourt le sil
et arrivant au*

«être ou ne pas être»

panthère

Lugo Lörtscher
Sylvie Nyffenegger

mime. Une représentation dansée d'«être ou ne pas être». La pièce ne pouvant être exécutée qu'avec un seul acteur, ils formèrent un duo pour une seule et même panthère, comme si cette dernière possédait deux âmes. Complémentaires par leurs différences, Thomas Müller, futur acteur, choisit tout naturellement d'interpréter le côté sombre de la panthère alors que Walter Lohmann, futur assistant choisit, lui, le côté lumineux. Alors que Thomas Müller, derrière mille barreaux, ne voit plus le monde et se résigne après une courte rébellion contre son incarcération, Martin Lohmann, tel un soleil, danse autour de Thomas Müller, souffle les barreaux et s'envole dans l'infini par la grâce d'une liberté mystérieuse.

Par leur interprétation et le prolongement du poème de Rilke qu'ils s'autorisent, Müller et Lohmann donnent une toute autre dimension au destin de la panthère, destin touchant l'être humain dans son tréfonds par le duel oppressant entre la vie et la mort. A l'indestructibilité de l'âme, finalement, indestructibilité qui reste la seule consolation de l'homme confronté aux situations les plus désespérées.

Ainsi, *La panthère*, théâtre dansé, devient la parabole de la difficulté existentielle de toute créature, donnant la chair de poule au spectateur, déclenchant la stupéfaction.

force d'user les barreaux

qu'il ne retient plus rien.

le monde est fait

de barreaux et au-delà rien.

entrée aux pas souples et forts,

et dans un cercle étroit,

danse de forces autour d'un centre

et d'une volonté puissante.

le rideau des pupilles

l'image y pénètre,

le tendu des membres

seur, s'évanouit. ■

